



VENDREDI 22, 14H30 ET SAMEDI 23 FÉVRIER, 11H | Cité de la musique

Flamenco !

Concha Vargas, danse

Carmen Vargas, chant

José Valencia, chant

Curro Vargas, guitare

Jean-François Carcelen, présentation

Durée du concert : 1h

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet www.cite-musique.fr quatre jours avant la représentation.

Petit parcours historique



Le flamenco, reconnu « patrimoine immatériel de l'humanité » en 2010, est avant tout l'expression artistique et musicale d'une région d'Espagne, l'Andalousie. Située au sud de l'Espagne, cette région autonome composée de huit provinces, est le berceau du flamenco. C'est en particulier dans les régions les plus méridionales de la Basse-Andalousie (Jerez de la Frontera, Cádiz, Utrera ou Lebrija) qu'il prend la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. L'Andalousie a joué un rôle majeur, où s'est forgé, au fil des siècles, cet art qu'est le flamenco et que

certain, insistant sur l'importance du chant, préfèrent appeler *cante jondo* (chant profond). Né à la fin du XVIII^e siècle dans les couches sociales les plus marginales et pauvres, le flamenco est le résultat d'une série de rencontres. Les influences arabes, juives ou gitanes, et plus tard latino-américaines, y sont perceptibles et sont venues se mêler à un puissant sédiment folklorique déjà présent.

Influences juives et arabes, gitanes

La présence arabe en Espagne s'étend sur huit siècles et marque de son empreinte tous les domaines de la vie au point de donner son nom à la région : Al Andalus. La richesse musicale de la culture arabe et orientale a laissé des traces dans le flamenco dont certains *palos* (chants et danses codifiés) sont encore les témoins. L'influence de Zyriab, musicien de Bagdad venu s'installer à Cordoue, au IX^e siècle a été essentielle. A l'époque, une autre minorité vivait dans le sud de l'Espagne, les Juifs, dont les chants de synagogue ont pu pénétrer le folklore andalou et arriver, par cette voie, jusqu'au flamenco.

Ce sont les Gitans qui donnent sa forme définitive au flamenco. Partis du nord de l'Inde au X^e siècle, ils traversent une partie de l'Asie et de l'Europe et s'installent en Europe centrale (Tsiganes). D'autres (Gitans) suivent la route du Sud et, après un périple de plusieurs siècles, entrent en Espagne au début du XV^e siècle. Beaucoup s'installent en Basse Andalousie, dans ce qui deviendra le triangle d'or du flamenco. De nombreux Tsiganes ou Gitans sont musiciens professionnels dès leur arrivée dans la plupart des pays d'Europe. Dans un temps où leur langue est en voie d'extinction, où l'absence cruelle d'histoire écrite met en péril leur identité, le flamenco va jouer le rôle de ciment identitaire, le livre qu'un peuple nomade sans écriture n'avait jamais pu écrire et qui porte la trace de la souffrance, de l'errance et de la persécution.

Principales étapes

A partir du milieu du XIX^e siècle, le flamenco va progressivement se professionnaliser, sans pour autant perdre son caractère intime et familial. Jusqu'aux années 1920, dans les **cafés cantantes** (sorte de cabaret), le flamenco devient un art de la scène dans lequel la danse occupe une place centrale et la guitare devient l'accompagnement systématique du chant. En 1922, le compositeur Manuel de Falla et le poète Federico García Lorca organisent à Grenade le concours national de *Cante jondo* dans le but de préserver l'essence primitive du flamenco qu'ils croient menacée par la professionnalisation.

Le public s'élargit et le flamenco commence à devenir un véritable enjeu économique. Les *cafés cantantes* disparaissent peu à peu et le flamenco va passer dans les grands théâtres et même aux arènes. C'est une période où le flamenco cède à la facilité commerciale et où le répertoire privilégie les *palos* les plus légers au détriment des chants. Ce sont les années où le franquisme (dictature sous Franco) asservit le flamenco au point d'en faire parfois une caricature folklorique frisant l'espagnolade.

Au milieu des années 50, sous l'impulsion du *cantaor* gitan Antonio Mairena et d'autres musiciens ou musicologues, on assiste à une revalorisation du flamenco et du chant gitan. Les anthologies discographiques se multiplient, les *tablaos*, version actualisée des *cafés cantantes*, sont en plein essor et de grands artistes émergent. Dès lors, le flamenco va connaître une sorte de nouvel âge d'or avec de jeunes artistes talentueux qui aujourd'hui encore occupent la scène internationale.

Structure musicale du Flamenco et instrumentation



Concha Vargas ©Jean-Louis Duzert

Le flamenco est une expression artistique populaire de tradition orale articulée autour de trois pôles : le chant (*cante*), la danse (*baile*) et la guitare (*toque*). C'est une musique très codifiée qui s'exerce à travers toute une gamme de types de chants ou de danses que l'on appelle *palos*. Les *palos* sont des modalités ou structures musicales que l'on distingue par leur *compás* (cycles rythmiques), les thèmes abordés dans leurs *letras* (paroles), la provenance géographique ou la singularité de l'interprétation.

Le *cante* est considéré par de nombreux *aficionados* comme l'élément premier du flamenco. Le *cante jondo* possède une grande expressivité due aux résonances anciennes et à la puissance de l'interprétation. Le chant flamenco exprime dans ses paroles (*letras*), qui procèdent pour l'essentiel du vaste répertoire de la culture populaire orale, les sentiments profonds de l'être humain : tristesse, souffrance, amour, joie.

Le *baile* est devenu aujourd'hui l'image même du flamenco, en particulier hors d'Espagne. Elle se caractérise par une gestuelle typique où les pieds frappent le sol et marquent le *compás*,

ce que l'on appelle le *zapateado*, alors que le haut du corps, dans un mouvement presque inverse, s'élève vers le ciel et dessine des arabesques avec les bras et les mains.

La guitare (toque) est l'instrument essentiel d'accompagnement du chant et de la danse.

La main droite frappe les cordes dans un mouvement marquant le rythme que l'on appelle *rasgado*. Les *falsetas* sont des séquences mélodiques qui viennent ponctuer le chant ou la danse.

Dans les styles festifs, on trouve aussi des percussions, en particulier les *palmas*, claquements des mains qui accompagnent rythmiquement le chant ou la danse, mais aussi, plus récemment, le *cajón*.

Principaux styles (*Palos*) flamencos

Les *palos* les plus présents dans le répertoire habituel des spectacles contemporains peuvent être présentés dans une progression allant du plus profond au plus festif.

Les *tonás*, ces chants a capella, sont les plus anciens. Âpres et sobres, ils touchent au plus profond de l'intime, expriment la dureté du quotidien, en particulier du travail et disent la souffrance. Le *martinete*, chant de forge spécifiquement gitan, est sans doute l'un des styles dérivés des *tonás* les plus importants.

La *seguiriya* est considérée comme la quintessence du chant profond. La *seguiriya* dont la structure musicale est sans doute la plus complexe, est une longue plainte dont les *letras* expriment le tragique, la souffrance, l'amour et la mort.

La *Soleá* est un chant plein de solennité et de grandeur. Difficile, majestueuse, d'une grande richesse mélodique, la *soleá*, est construite sur un *compás* à douze temps. C'est l'un des styles les plus adaptés à la danse.

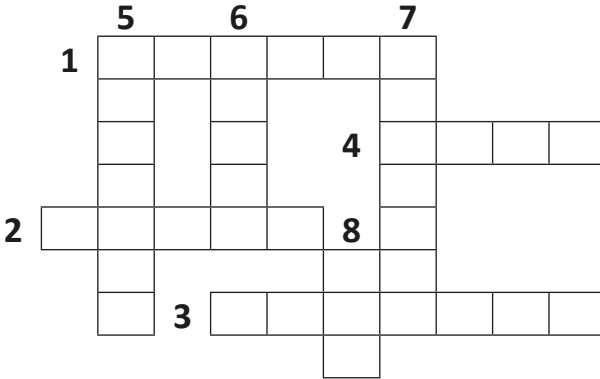
Issu du folklore andalou, le *fandango* s'est très vite incorporé au flamenco. Sa gamme est très étendue, depuis les *fandangos* festifs joués et dansés par des groupes folkloriques, jusqu'aux *fandangos libres* où le chant se fait plus lent et plus expressif. De très nombreux *palos* dérivent du *fandango* : *malagueña*, *rondeña*, *granaíana*, *tarantos*, etc.

La *Alegría* (joie) fait partie de la famille des *cantiñas*, terme générique regroupant les chants de la région de Cadix et de Lebrija. Son *compás* rapide à douze temps et ses *letras* expriment des moments joyeux de la vie. La *alegría* se prête parfaitement à la danse, en particulier celle des femmes, souvent exécutée avec la traditionnelle *bata de cola* (robe à traîne).

Tangos et bulerías sont les deux styles festifs les plus répandus. Ce sont des chants et des danses exécutés sur un rythme très rapide. Le *tango* est fondé sur un *compás* binaire (temps divisible par deux) alors que le *compás* de la *bulería* est à douze temps. Ce sont les *palos* les plus représentatifs de la fête flamenca gitane.

Texte de Jean-François Carcelen

Jeu A. Mots-Croisés



Horizontalement :

- 1 : ils sont venus de l'Inde et ont donné sa forme définitive au flamenco
- 2 : instrument de percussion flamenca
- 3 : *palo* festif très rapide
- 4 : instrument essentiel du chanteur

Verticalement :

- 5 : elle accompagne harmonieusement le chant et la danse
- 6 : style festif à quatre temps
- 7 : capitale de l'Andalousie
- 8 : cri d'encouragement typique du flamenco et de la tauromachie

Jeu B. Rébus



A

Concha Vargas, danse

Saluée par la presse comme la grande dame gitane de la danse flamenca, on dit d'elle qu'elle est à la danse ce que Fernanda de Utrera est au chant. Née à Lebrija au sein d'une famille aux profondes racines flamencas, elle débute à seulement douze ans sur les planches de El Gazpacho de Morón aux côtés de grandes figures comme Diego del Gastor, Chocolate, Terremoto et les incroyables sœurs de Utrera Fernanda et Bernarda. Concha Vargas est une des danseuses les plus accomplies : essence, tempérament, rythme, force, expression sont ses pouvoirs et facultés sur scène. Danse impétueuse, typée, authentique, qui fait de chacune de ses apparitions une expérience unique pour le plus exigeant des publics. Tout au long de son brillant parcours, Concha Vargas a alterné les représentations dans les Tablaos et les Festivals flamenco, aux côtés des grands artistes qui écrivent l'histoire du flamenco. Elle devient la pièce essentielle du spectacle de Mario Maya *Camelamos Naquerar* qui est une revendication des gitans. Puis plus tard elle parcourt le monde avec le grand guitariste Pedro Bacan Parmi ses plus récents projets, sa participation à la création *De la mar al fuego* en 2008, ou encore au Festival de Jerez en 2009. En 2010, le chorégraphe Andrés Marín, l'un des danseurs les plus emblématiques et créatifs de la scène flamenca, l'invite dans sa création *La pasión según se mire*.

Leur duo reçoit le prix *Moment Magique* de la Biennale de Séville de 2010. Et pour le photographe Ruven Afanador elle devient sa muse pour son livre et exposition de photos *Mil Besos*.

Carmen Vargas, chant

Connue sous le nom artistique de Carmen Vargas, est née en 1990 à Séville. Elle est issue d'une grande lignée d'artistes flamenco, et est la fille de la célèbre Concha Vargas. Elle débute professionnellement à seize ans à Lebrija et depuis lors elle se produit en solo ou accompagne la danse de sa mère. Elle a parcouru les scènes prestigieuses dans le monde entier, en Espagne, Europe, États-Unis et Japon.

José Valencia, chant

José Valencia s'inscrit dans la tradition des chanteurs de Lebrija Il commence très jeune, sous le nom de « Joselito de Lebrija », à chanter dans les *peñas*. A cinq ans, il participe à son premier festival, partageant la scène avec les grands artistes de cette époque Diego del Gastor, Lebrijano ou Camarón. Il fait si bonne impression qu'Antonio Mairena s'intéresse à lui. José Valencia reçut entre autre le prix de la Soleá de Mairena, celui d'artiste révélation de la Biennale de Flamenco de Séville en 2004, et celui de chant à la Biennale de Flamenco de Séville en 2012. Son sens du rythme et sa voix puissante le font réclamer par les meilleurs danseurs du moment. Jeune mais avec les idées très

claires, José Valencia est reconnu par le public pour ses qualités de chanteur. D'une grande polyvalence, il est considéré comme un vrai représentant du *Cante*.

Curro Vargas, guitare

Curros Vargas naît à Lebrija au sein d'une famille d'artistes gitans. Il débute à la Biennale de flamenco de Séville à seulement quatorze ans. A partir de là, il est demandé par des théâtres prestigieux, et est présent lors des Biennales de flamenco de Séville en 2002, 2004, 2006 et 2008, ou encore à Mont-de-Marsan.

Jean-François Carcelen, présentation

Jean-François Carcelen est professeur de langue et de littérature espagnoles à l'Université Paul Valéry Montpellier III. Spécialiste de la culture espagnole contemporaine, il est aussi traducteur et conférencier. Auteur de nombreux travaux sur le roman espagnol actuel, il vient de publier l'ouvrage *Témoignage et fiction dans l'Espagne contemporaine* aux éditions PULM (2012). Il s'intéresse depuis longtemps au flamenco auquel il a consacré plusieurs travaux. Co-fondateur du festival Les voix du Cante flamenco à Grenoble en 1999, il est par ailleurs conseiller artistique et littéraire pour l'agence Arte y movimiento à Séville et a collaboré aux créations du danseur et chorégraphe Andrés Marín (*La pasión según se mire* et *Tuétano*).

Regarde les réponses dans un miroir !

Réponse 1 : B A u n d'Andalucía (du nord-ouest) - B u l g a r i e (du nord-est) - 2 : l'Espagne - 3 : l'Espagne - 4 : l'Espagne - 5 : l'Espagne - 6 : l'Espagne - 7 : l'Espagne - 8 : l'Espagne

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

SAMEDI 13 AVRIL, 11H FAMILLE

Renard, histoire burlesque chantée et jouée
Igor Stravinski

Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Bruno Mantovani, direction

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.
Durée : 60 minutes. À partir de 8 ans.

À LA SALLE PLEYEL

MERCREDI 15 MAI, 15H FAMILLE

SAMEDI 18 MAI, 11H FAMILLE

MERCREDI 22 MAI, 11H ET 15H FAMILLE

JEUDI 16 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

VENDREDI 17 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

MARDI 21 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

JEUDI 23 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

VENDREDI 24 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

Voyage Express en Orient

Orchestre de Paris
Julien Masmondet, direction

Coproduction Cité de la musique, Salle Pleyel, Orchestre de Paris.
Durée : 60 minutes. Du CP au CM2. À partir de 6 ans.

...et nos salons musicaux

CITE DE LA MUSIQUE
Amphithéâtre

DIMANCHE 21 AVRIL, 15H FAMILLE
VENDREDI 26 AVRIL, 11H SCOLAIRE

La Russie

Jean-Marie Lamour, présentation

Durée : 60 minutes. Du CE2 à la 5^e.
À partir de 6 ans

Retrouvez
l'ensemble de la
saison des concerts
éducatifs sur le site
de la Cité de la musique
www.citedelamusique.fr
et sur www.sallepleyel.fr

Illustration couverture : Julie Scobeltzine.
Conception graphique : Marina Coquo.
Imprimeur : DIARTIST.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252.

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin

vousnousils
vous nous ils